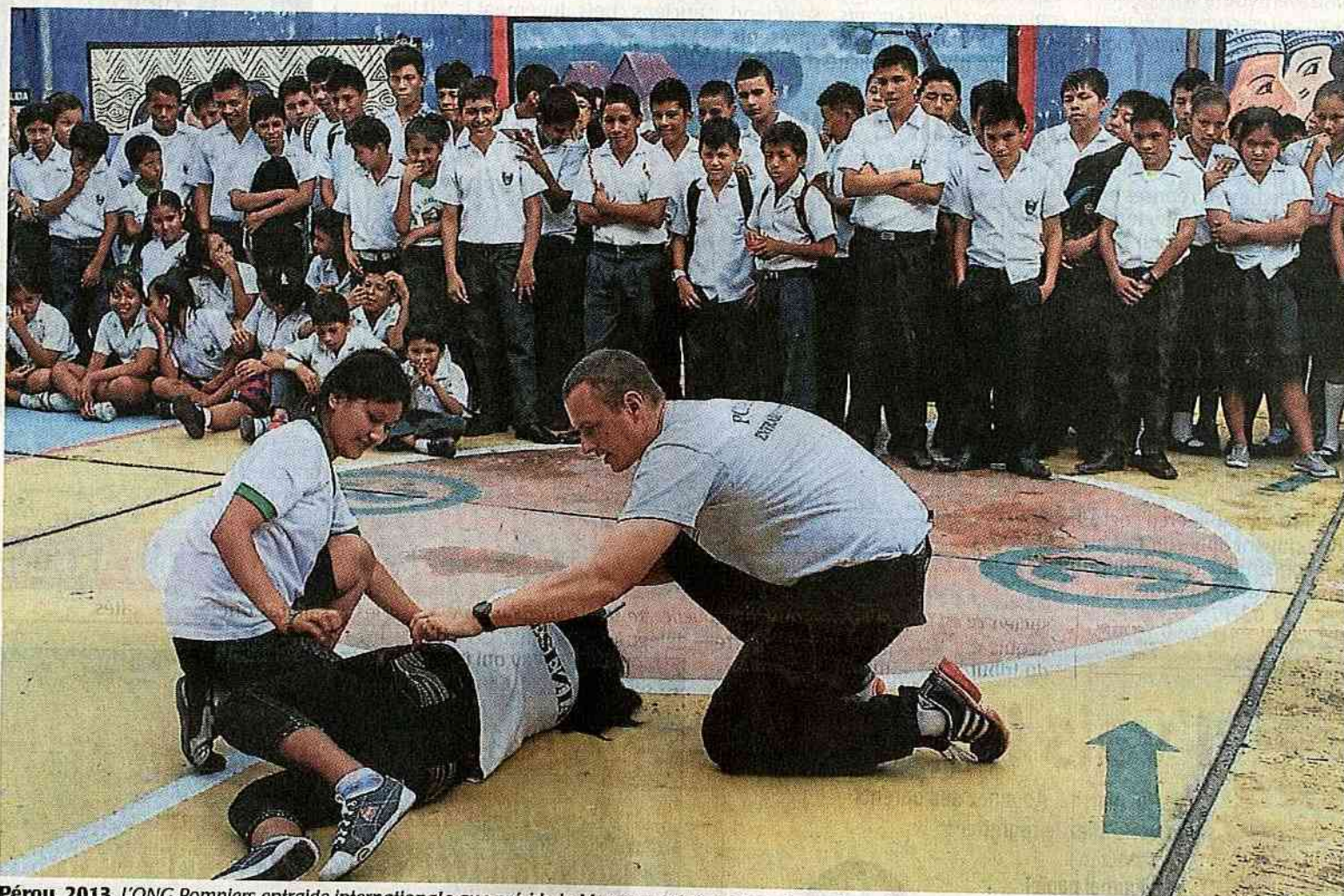


« Former les indigènes d'Amazonie aux gestes de premiers secours »

Basée au Mans, l'ONG Pompiers entraide internationale entame samedi une mission au Pérou.



Pérou, 2013. L'ONG Pompiers entraide internationale que préside le Manceau Stéphane Joseph enseigne des gestes simples de secourisme aux jeunes. Photo DR

Mathilde BELAUD

mathilde.belaud@maine-libre.com

Le Maine Libre » : Quelles sont les actions menées par Pompiers entraide internationale ?

Stéphane Joseph (président de l'ONG) : Nous sommes tout d'abord capables d'intervenir partout dans le monde en cas de problème majeur comme le tremblement de terre en Haïti ou en Jordanie dans le camp de réfugié de Zaatari. D'autres membres sont partis sur le tsunami ou sur les séismes en Turquie. Mais cette composante-là ne représente que très peu de nos interventions.

Quelle est votre principale mission ?

L'essentielle de notre action concerne la formation aux gestes de premiers secours à l'étranger. Depuis six ans, nous intervenons à Lima au Pérou notamment dans des bidonvilles et pour former les pompiers et policiers. Suite à différents échanges, l'ambassade de France sur place nous a demandé d'intervenir sur l'Amazonie

péruvienne puisqu'il n'y a aucune ONG française qui y travaille. Nous intervenons donc sur deux zones, Iquitos et Pucallpa, qui sont reliés au reste du monde uniquement par avion et pirogues.

Quel est le but de votre travail ?

L'objectif, c'est que ces populations soient capables d'intervenir en cas de problèmes en formant une sorte de « brigade de secouristes ». La population ne connaît rien au niveau secourisme. Il existe des postes de secours et un service d'ambulances, mais qui n'intervient pas forcément dans toutes les zones. Le pire, ce sont les communautés indigènes qui sont aux alentours. Pour certaines, il leur faut 28 jours de pirogue pour arriver au premier poste de santé, sous 40° et 98 % d'humidité.

Concrètement, que leur enseignez-vous ?

Ce ne sont évidemment pas les formations que l'on peut faire en France avec le mannequin et le défibrillateur. Nous leur apprenons des gestes simples de secourisme adaptés au

pays. Par exemple, comment leur permettre de fabriquer une attelle ou un brancard avec les moyens du bord comme des morceaux de bois, une table... Tout ça pour éviter de transporter une victime polytraumatisée à l'arrière d'un 4 x 4 ou dans une pirogue.

Où en est la mission ?

C'est un programme sur trois ans. Il y a eu une première mission d'évaluation en novembre pour faire une étude de la zone, de la nécessité d'intervenir, de l'organisation des secours existants. Nous avons également rencontré le ministre de la santé, les mairies, les pompiers péruviens pour les impliquer. La première mission d'intervention part samedi avec trois pompiers. L'un d'eux parle parfaitement Espagnol.

Combien de temps dure la mission ?

Ils interviendront jusqu'au 21 juin à Iquitos et Pucallpa mais aussi dans un petit village d'Amazonie, San Francisco et trois autres missions sont prévues.

Outre la formation, faites-vous l'éducation ?

C'est indispensable. Les indigènes sont isolés en plein cœur de zone et quand ils débarquent en ville, avec les voitures, les caçacs ça crée beaucoup de problèmes, notamment d'accidents. Nous avons donc de la sensibilisation aux dangers des zones urbanisées. Mais également un problème de santé publique pour lequel le ministère de la santé nous a demandé d'intervenir.

Quel est-il ?

C'est l'obésité et plus particulièrement l'obésité infantile. Il y a une arrivée massive de sodas et de produits hyper sucrés. Les enfants consomment sans aucune restriction et il commence à y avoir de gros problèmes d'obésité sur place. Et par-delà la santé, il y a des problèmes de société car la mère est responsable de la santé des enfants, tenue pour responsable. Nous avons donc également fait de la prévention dans le domaine de la nutrition également.